

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE SUR PROGRAMME

Costanza Jori et Matteo Residori

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de la préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un ticket comportant deux textes au choix. Le candidat choisit immédiatement l'un des deux textes tirés des œuvres au programme

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Textes choisis :

G. Tomasi di Lampedusa, *Il Gattopardo*, p. 221 (« 'Bello, don Calogero, bello. ») - p. 223 (« Poteva svignarsela senza rimorsi ») ;

G. B. Marino, « Giuoco di dadi ».

Pour la session 2009, deux candidates optionnaires ont été admises à passer l'oral, avec des résultats globalement très satisfaisants.

L'explication de l'extrait du *Gattopardo* proposée par l'une des 2 candidates a favorablement impressionné le jury par l'intelligence du découpage du texte ainsi que par la finesse d'une analyse sachant allier remarques d'ordre formel (point de vue, registres stylistiques, procédés rhétoriques) et compréhension profonde des enjeux idéologiques du roman. Malgré quelques barbarismes (*linee* pour *righe*, *a loro turno* pour *a loro volta*, *piazzata sotto il segno* pour *messa sotto il segno*), la candidate a fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue italienne et a répondu aux questions du jury avec une aisance remarquable, qui découlait pour partie de sa connaissance très sûre de l'ensemble de l'œuvre au programme.

Tout aussi brillante dans sa construction et pas moins sûre au niveau de la langue (où il faut tout de même regretter l'usage systématique de *poema* à la place de *poesia*, ainsi que des barbarismes comme *desterità* pour *destrezza* et des fautes de syntaxe telles que *come se erano* pour *come se fossero*), l'autre explication a obtenu une note moins élevée que la première à cause d'un effort insuffisant de contextualisation, qui était d'autant plus attendu que la candidate avait annoncé « il gioco con la tradizione » parmi les aspects essentiels du texte. D'autre part, les remarques concernant la valeur « mimetica », « simbolica », voire « metapoetica » de certains éléments du sonnet, dont le jury a apprécié occasionnellement la finesse, ont eu tendance à faire passer au second plan l'explication de son sens littéral – que la candidate avait pourtant bien compris, comme elle l'a montré en répondant aux questions du jury – et la prise en compte nécessaire de ses aspects les plus 'institutionnels' (forme métrique, syntaxe, figures de style).